



**AGENCE FRANÇAISE
POUR LA BIODIVERSITÉ**
MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT

eaufrance

BRGM/Direction Eau, Environnement et Ecotechnologies Orléans, le 14 novembre 2018

Etat des nappes d'eau souterraine au 1^{er} novembre 2018

Résumé de la situation

Situation du niveau des nappes

Le niveau des nappes au 1^{er} novembre 2018 est hétérogène d'une région à l'autre.

Un tiers environ des nappes (28%) affichent un niveau modérément haut à très haut mais la moitié d'entre elles (51%) affiche un niveau modérément bas à très bas. Le cinquième restant (21%) se situe dans la moyenne. Cette situation n'est pas très normale pour cette période d'automne pour laquelle on observe généralement une première incidence de la recharge hivernale. La période des basses eaux se prolonge et les effets d'une recharge hivernale se font attendre.

Tendance d'évolution du niveau des nappes

La tendance d'évolution du niveau des nappes traduit encore, ce mois-ci, la période des basses eaux avec, toujours seulement 17% des points stables. La situation n'a que peu évolué par rapport au mois dernier (11%). Le nombre de points en hausse (22%) a cependant progressé (8% le mois dernier). Le nombre de points dont la tendance d'évolution est orientée à la baisse (61%) a quant à lui diminué (81% le mois dernier).

La situation des nappes au 1^{er} novembre 2018 traduit la période de bascule entre les basses eaux et la reprise d'une recharge hivernale. Cette situation de reprise de la recharge hivernale est un peu tardive mais elle devrait augurer une amélioration de la situation dans les mois qui viennent.

L'évolution du niveau des nappes traduit la période de bascule entre les plus basses eaux et la reprise de la recharge hivernale. La tendance à la baisse des niveaux est encore très généralisée et seul un nombre encore réduit de points repart à la hausse. Cette situation n'est pas très habituelle pour cette période d'automne puisque septembre et octobre correspondent aux premiers mois de recharge attendue, ce qui n'est pas le cas de manière marquée cette année.

Au 1^{er} novembre 2018, le nombre de points en baisse (61%) est en recul par rapport au 1^{er} octobre 2018 (81%). Le nombre de points stables est assez constant (17% vs 11%) et le nombre de points

en hausse a tout de même augmenté (22% vs 8%). On se situe encore sur la période de bascule entre basses eaux et reprise des recharges d'automne mais la recharge est encore réduite.

Sur l'ensemble du territoire, les niveaux des nappes se situent autour de la moyenne voire plus hauts pour la moitié des points suivis (49%), ils sont modérément bas à très bas pour les 51% restants.

La période d'été et des basses eaux 2018 a été abordée sans trop de problème quant à la disponibilité en eau souterraine. Les niveaux de nappe sont encore bas et la période de recharge hivernale, qui débute dès septembre/octobre, n'a pas encore produit ses effets de manière significative.

Les niveaux des nappes fin octobre 2018 sont en baisse pour 61% d'entre eux, stables pour 17% et en hausse pour les 22% restant.

En cette fin de période de basses eaux, après les mois de septembre/octobre déficitaires en précipitation, un nombre désormais réduit de réservoirs (28%) affichent encore des niveaux modérément hauts à très hauts.

Dans le détail, concernant les niveaux, on note que 9% sont très hauts ou hauts, 19% modérément hauts, 21% autour de la moyenne, 26% modérément bas et 25% bas à très bas.

Parmi les nappes qui présentent **les situations les plus favorables** en cette période, avec des niveaux autour de la moyenne, voire plus haut on peut citer :

- Les **nappes du nord-ouest du bassin Parisien** qui présentent des niveaux certes, pour beaucoup, en baisse mais qui se situent, globalement, au-dessus des valeurs moyennes.
- Les **nappes de la région PACA** dont les niveaux présentent une tendance générale à la hausse pour la plupart avec des valeurs désormais au-dessus de la moyenne voire modérément hautes à hautes.
- Les **aquifères karstiques des régions de Montpellier et de Nîmes** dont les niveaux sont globalement orientés à la hausse et qui sont désormais moyens voire au-dessus de la moyenne pour plusieurs secteurs.
- Les **nappes de la région Corse** qui présentent des niveaux orientés à la hausse et pour beaucoup hauts. Les épisodes pluvieux des derniers mois, et notamment les plus récents, ont induit une dynamique de recharge significative.
- Les **nappes alluviales de la Garonne aval et de la Dordogne** qui ont bénéficié de premiers épisodes de recharge significatif en ce début d'automne et qui sont globalement hauts.

Plusieurs secteurs présentent des **situations moins favorables**, avec des niveaux moyens voire bas par rapport aux moyennes, on peut citer par exemple :

- Les **aquifères du secteur de la plaine du Roussillon** qui présentent des niveaux parfois bas à cause d'un déficit en précipitations depuis quelques mois.
- Les **aquifères de la vallée du Rhône**, en amont et en aval de Lyon, qui présentent des niveaux le plus généralement orientés à la baisse. Les niveaux sont, pour beaucoup d'entre eux, bas voire très bas, à cause d'un cumul de pluies faible sur l'ensemble de l'année.
- La **nappe de la plaine d'Alsace**, en amont et en aval, dont les niveaux, d'orientations assez variables sont, globalement, bas. Ce secteur, comme une grande partie du nord-est du territoire, n'a pas encore bénéficié d'une recharge active.
- Les **nappes des calcaires du sud de la Vendée** et les **aquifères libres du Crétacé supérieur du Périgord et du bassin Angoumois**, dont les niveaux pour beaucoup d'entre eux orientés à la baisse et globalement bas.

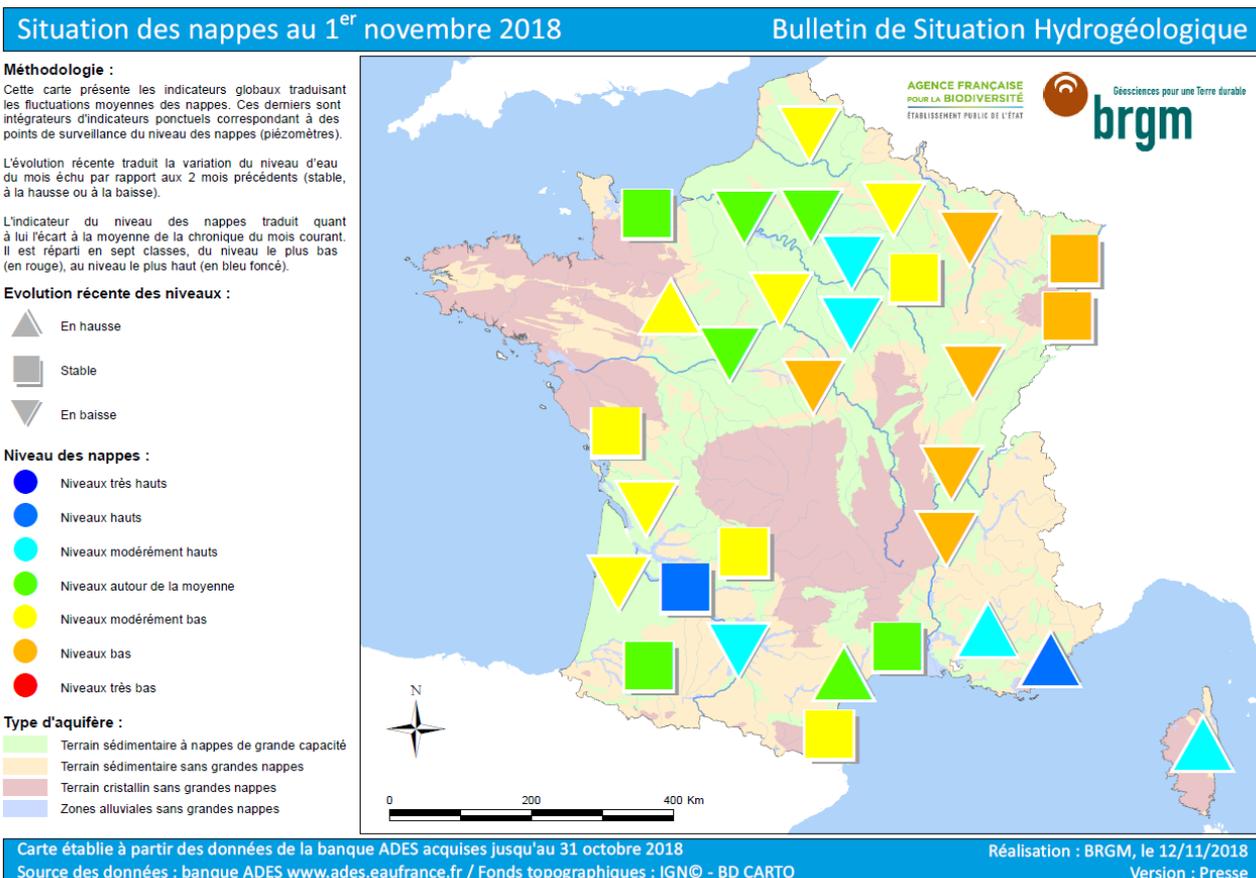
A propos du BRGM

Le BRGM, Bureau de recherches géologiques et minières, placé sous la tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, du ministère de la Transition écologique et solidaire, et du ministère de l'Economie est l'établissement public de référence pour gérer les ressources et les risques du sol et du sous-sol. Il remplit diverses missions : recherche scientifique, appui aux politiques publiques, recherche partenariale en tant qu'Institut Carnot, coopération internationale et aide au développement, prévention et sécurité minière, formation supérieure. C'est le service géologique national français. www.brgm.fr. @BRGM_fr

Contact Presse

Anaïs Petit - 02 38 64 46 65 / 06 84 27 94 14 - presse@brgm.fr

Annexe



La carte de France de la situation des nappes au 1^{er} novembre 2018